

PY-MATH : opération portes ouvertes...

Le temps s'écoule comme du sable entre les doigts, nul n'y échappe, même pas PY-MATH. Eh oui ! votre bulletin a dix ans ! La vie n'a pas toujours été un long fleuve tranquille pour arriver à cet anniversaire. L'éditorial du jour veut vous faire vivre de l'intérieur « l'esprit PY-MATH » et vous donner une idée de la façon dont fonctionne le groupe. Notre petit comité, que nous appellerons modestement « comité de rédaction », est constitué d'une quinzaine de personnes bénévoles qui, à chaque numéro, offrent l'une des seules productions régulières de l'enseignement agricole toutes disciplines confondues. Alors, ouvrons les portes de la maison PY-MATH...

L'esprit de PY-MATH, impulsé par les pionniers, est resté bien vivant et c'est une de ses forces. Soulignons deux idées directrices : premièrement « l'élève doit rester au centre du système », deuxièmement, « il s'agit de faire partager la passion des mathématiques et les expériences pédagogiques » à nos 650 collègues qui œuvrent chaque jour, face à des élèves, que ce soit dans un LPA ou un LEGTA, de l'hexagone ou des DOM-TOM.

PY-MATH n'a jamais cédé à la tentation de l'élitisme. Comment aurait-il pu en être autrement ? En effet, une autre de ses forces est la diversité de ses membres : agrégés, certifiés, PLPA2, lesquels ont des regards, des expériences, des publics et donc des approches des mathématiques et de l'informatique différentes mais complémentaires ; c'est ce qui donne de l'intérêt aux articles de votre bulletin. Certes, lors des tours de table, le débat, argumenté, est souvent animé et vif, et les idées s'opposent parfois. Le pluralisme joue à plein mais le plaisir de se retrouver est bien réel.

Dans notre groupe, où des amitiés se sont nouées, place aux pratiques pédagogiques concrètes, vécues, originales et testées avec nos élèves. Alors, concrètement, comment naît un article ? Chacun dans le groupe propose des sujets ou des pistes qui sont discutés lors des rassemblements du groupe deux fois par an. L'esprit individualiste n'a pas raison d'être au sein de l'équipe car, vous l'aurez peut être remarqué, un article n'est jamais signé par son créateur d'origine... sauf l'éditorial ! Pour celui qui propose sa copie, le détachement de « son bébé » est obligatoire, car chaque papier est relu, remanié, commenté et amélioré par tous. Les articles mûrissent entre les réunions, par des échanges à l'intérieur de la conférence PY-MATH qui nous est exclusivement réservée... pour déboucher au final sur une production qui doit faire consensus. L'esprit de groupe prévaut : « un pour tous, tous pour un » formule chère au Gascon d'Artagnan.

Les productions individuelles ont certes leur rôle, mais sur First Class, dans la conférence Math-Info. Autre esprit, autre choix pour échanger entre collègues.

Bien sûr, PY-MATH a évolué avec le temps pour des raisons multiples. L'enseignement des mathématiques s'adapte : changements successifs de programmes, arrivée des TICE dans les programmes et expérimentation d'une épreuve pratique au baccalauréat S en sont autant de preuves formelles. La floraison de logiciels destinés aux mathématiques, gratuits ou non, qui poussent comme des champignons sur la toile, mérite aussi de l'intérêt. Depuis plusieurs numéros, l'informatique a progressivement construit son nid avec l'entrée d'activités pluridisciplinaires dans votre revue.

Le bulletin de réflexion sur l'enseignement des mathématiques vise désormais tous les publics : quatrième et troisième de l'enseignement agricole, BEPA, seconde générale, baccalauréats professionnel, technologique STAV ou S, et BTSA. De ce fait, la couverture de PY-MATH s'est étoffée dans le temps, tout comme la diversité des articles.

La revue continuera à évoluer. Certaines crises existentielles ont pourtant failli avoir raison de la survie de PY-MATH dans le temps.

Les deux bulletins annuels suscitent certainement quelques interrogations, le groupe a besoin de vos réactions pour répondre au plus près à vos attentes. Qu'elles soient positives ou négatives, n'hésitez pas à nous en faire part dans le courrier des lecteurs prévu à cet effet où trop rares sont vos avis (par retenue ou désintérêt ?). Toutes vos idées nous intéressent et il n'y a pas de petites idées. Un regard venu de l'extérieur est indispensable à nos yeux. Votre participation dans le développement de la revue est nécessaire et souhaitable. Alors comment, nous direz-vous ? Vous avez la possibilité de l'enrichir de différentes manières. En nous donnant par exemple, votre avis sur un ou plusieurs articles ou des pistes de nouveaux sujets que vous aimeriez voir aborder. Manifestez-vous par e-mail avec comme adresse de destinataire : *conf Py-Math@educagri.fr*. Vous pouvez également nous proposer une de vos productions que vous souhaiteriez présenter à tous dans un bulletin futur, tout en sachant qu'elle sera étudiée et, si nécessaire, modifiée et enrichie par les membres du groupe.

Et si à l'issue de la lecture de cet éditorial et en ayant bien en tête l'esprit PY-MATH, vous êtes tenté(e) d'intégrer le groupe, vous pouvez faire acte de candidature auprès de la responsable du groupe Brigitte Chapat à l'ENFA pour une première invitation à participer aux travaux du groupe.

Voilà, cet éditorial touche à sa fin. Nous avons souhaité mieux faire comprendre les tenants et les aboutissants du bulletin... et pour conclure vous parler brièvement de notre bébé en gestation : dans un futur très proche, le site r2math (<http://www.enfa.fr/r2math>) sera doté d'un moteur de recherches pour un accès aux articles de PY-MATH par mots-clés, année, niveau... ce qui vous fera, n'en doutons pas, trouver exactement et rapidement ce que vous cherchez. Gardons à l'idée que l'objectif de notre revue est d'aider à des degrés divers tous les enseignants de mathématiques. Bonne lecture de ce B17 très varié, il suffit de lire le sommaire pour s'en convaincre... 17, presque l'âge de la majorité.

Et n'oubliez surtout pas que ce bulletin sera aussi ce que vous en ferez. Votre participation est la pierre angulaire de notre action. Nous avons-vous convaincu(e), cher (e) collègue ? Si oui, alors à votre plume, pardon à votre clavier...

Alice MASOUNAVE - Thierry BOUVIER